
De la théorie des fonctions analytiques à la logique de Frege

Lucien Vinciguerra*¹

¹Savoirs, Textes, Langage (STL) - UMR 8163 (STL) – CNRS, Université de Lille – Domaine Universitaire du Pont de Bois - Batiment B4 rue du Barreau - BP 60149 - 59653 VILLENEUVE D'ASCQ CEDEX, France

Résumé

Les années 80 ont vu un renouvellement de la compréhension de la place historique de la logique de Frege à travers des études comme celles de Warren Goldfarb ou Thomas Ricketts. Ces lectures ont montré que la logique frégréenne était plus éloignée de la logique du XXe siècle qu'on ne le pensait, dans la mesure où elle se présente comme une logique du contenu, refusant la distinction entre syntaxe et sémantique. Ce point de vue frégréen doit en vérité beaucoup à la théorie des fonctions analytiques du XVIIIe siècle, celle d'Euler et Lagrange, et à son héritage dans les mathématiques allemandes du XIXe siècle, à travers une certaine manière de penser expression, fonction, valeur et variable. À partir d'une lecture originale de cette tradition, différente de celle proposée il y a dix ans par Marco Panza, il est possible d'éclairer certaines difficultés et certains paradoxes de la première logique de Frege, celle de la *Begriffsschrift* de 1879.

Mots-Clés: Frege, histoire de la logique, théorie des fonctions analytiques, idéographie, expression analytique, Euler, Arbogast, Lagrange, Hankel

*Intervenant